

# LETTRE OUVERTE AUX CAMARADES POUR RÉSISTER AU DÉSASTRE

PAR **FABIEN ESCULIER** (2003)

Camarade de l'École polytechnique,

J'ai déjeuné récemment avec un camarade de promotion que je n'avais pas vu depuis quinze ans. Il m'a contacté parce qu'il a, je le cite, « pris conscience progressivement du choc climatique qui nous attend » et qu'il a eu connaissance des travaux que je mène en recherche-action publique pour résister au désastre.

Il travaille dans une entreprise qui conçoit des systèmes logiciels permettant de faire fonctionner les marchés financiers. Tarauté depuis plusieurs années par cette prise de conscience, il est arrivé à ce constat désormais clair : son travail ne fait plus sens pour lui. Alors que notre société connaît une situation écologique et sociale catastrophique, comment mener une activité professionnelle qui, au mieux, sert simplement à faire tourner notre société délétère, au pire la renforce dans cette direction et accélère le processus de destruction sociale et écologique actuellement en cours ?

Je date souvent le moment de ma prise de conscience à une conférence que Jean-Marc Jancovici avait donnée à l'École polytechnique en 2004. Il nous avait expliqué que toute notre société fonctionnait aux hydrocarbures fossiles conventionnels, qu'il n'y en avait presque plus en France, que nous étions en train de passer le pic d'extraction de pétrole conventionnel au niveau mondial et que chaque gramme d'hydrocarbure fossile brûlé contribuait à un dérèglement climatique planétaire de nature à créer des déstabilisations géopolitiques majeures et remettre en cause jusqu'à l'habitabilité même de la planète. J'ai vécu alors un réel choc traumatique dont je ne me suis toujours pas remis. Quel était le sens des métiers auxquels on nous destinait s'ils ne permettaient pas de garantir une appréhension sérieuse de ce désastre collectif ? Bénéficiaire de l'enseignement public d'excellence de l'École polytechnique me semblait également conférer une responsabilité accrue à cet égard.

Par cette lettre, je souhaite partager avec toi le sentiment que la prise de conscience collective du désastre grandit. Quelle est la capacité de notre société à se mettre en mouvement pour y répondre effectivement ? Je suis persuadé que nous avons collectivement d'immenses ressources et nous avons constaté, mon camarade et moi, que la diminution de notre activité professionnelle « classique » avait été un préalable pour réorienter nos efforts. J'avais pris un congé parental à la naissance de mon premier enfant et j'avais mis à profit ces quelques mois de prise de distance avec la frénésie professionnelle pour tenter de construire un projet qui me semble faire sens. Il me reste, comme à tout le monde, de nombreux paradoxes irrésolus entre la vie personnelle et professionnelle que je mène et ce qui me paraîtrait correspondre à une réponse appropriée au désastre en cours. Mais j'ai l'impression qu'un temps de recul est extrêmement fécond pour permettre d'infléchir son parcours professionnel et que mon utilité sociale n'avait jamais été aussi élevée que lorsque j'avais arrêté de travailler !

Nous sommes tous enchevêtrés dans des contraintes personnelles et professionnelles très différentes. Avec le capital économique, culturel et social globalement si élevé des anciens élèves de Polytechnique, il me semble toutefois que nous avons la capacité, et le devoir, de prendre le temps de réfléchir, d'arrêter partiellement, temporairement ou définitivement notre travail actuel au besoin, et d'infléchir nos trajectoires personnelles et professionnelles pour résister sérieusement au désastre écologique et social que nous vivons. ✕

PS : j'avais compilé pour un ami ingénieur quelques éléments explicitant en quoi la situation écologique et sociale est désastreuse.

Si ça peut t'être utile, tu peux lire ces éléments ici : <https://tinyurl.com/unesituationdesastreuse>. J'ai également ouvert un bloc-note public pour prolonger les échanges : <https://mypads2.framapad.org/p/echanges-cw7hp905>.

PPS : l'expression « résister au désastre » est tirée de l'ouvrage éponyme d'entretiens avec Isabelle Stengers (Éditions Wildproject, 2019).

Sa question centrale est : « Que peut-on fabriquer aujourd'hui qui puisse éventuellement être ressource pour ceux et celles qui viennent ? »

✚ Pour entrer dans la discussion, propose ton point de vue en commentaire sur le site de La Jaune et la Rouge <https://www.lajauneetlarouge.com/>